

21/01/22



NUITS DE LA LECTURE

bibliothèque municipale
de Scy-Chazelles
et Françoise MARKUN
Cie ARKIVI

My song of you

Pour qu'elle penche la tête vers moi doucement
Qu'elle sente dans mon cœur les sentiments
Pour que dans ses fatigues, ses sommeils
Y' ait que moi
Toutes ces mélodies
Ces variétés que je traîne
C'est tout simplement
Pour que ma fiancée m'aime
Que la réserve de baisers qu'elle a
Que tous les messages que son cœur envoie
Que tous ces... kisses
Aillent sur ma joue
My...Song of you
C'est pour sécotine you
C'est d' la colle chantée
Pour que tu partes jamais
Que tu dises à tout l' monde
Ce guimauve singer
Moi tout ce qu'il sing ça m' plaît
Voilà pourquoi petit bout
I sing my song of you.
Pour qu' les beaux bateaux, les jolis avions
Laissent tranquille, rêveuse à la maison
Que ses itinéraires
Toutes ses croisières
Ce soit moi
Pour que dans mes notes
Dans mes chansons, dans mes airs
On sente quelque chose
Comme une présence ordinaire
Pour qu'au terminal, arrivé au port
On se dise
"Youpi! youpi! On part encore"
Après le grand bye-bye
J' lui chante encore

Laurent Voulzy

L'amour vaut mieux que la vie Claude Lelouche

Je l'aime à mourir

Moi je n'étais rien
Et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
Du sommeil de ses nuits
Je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire
Tout ce qu'il vous plaira
Elle n'a qu'à ouvrir
L'espace de ses bras
Pour tout reconstruire
Pour tout reconstruire
Je l'aime à mourir

Francis Cabrel



Les mains d'Elsa

Donne-moi tes mains que mon cœur s'y forme
S'y taise le monde au moins un moment
Donne-moi tes mains que mon âme y dorme
Que mon âme y dorme éternellement.

Louis Aragon

Ces petits riens

Mieux vaut n' penser à rien que n' pas penser du tout.
Rien c'est déjà, rien c'est déjà beaucoup.
On se souvient de rien, puisqu'on oublie tout.
Rien c'est bien mieux, rien c'est bien mieux que tout.
Mieux vaut n' penser à rien que de penser à vous.
Ça ne vaut rien, ça ne m' vaut rien du tout.
Comme si de rien n' était, je pense à tous
Ces petits riens qui me venaient de vous.
Si c' était trois fois rien, trois fois rien entre nous
Evidemment, ça ne fait pas beaucoup.
Ce sont ces p' tits riens que j' ai mis bout à bout
Ces petits riens qui me venaient de vous.
Mieux vaut pleurer de rien que de rire de tout.
Pleurer pour un rien, c' est déjà beaucoup
Mais vous, vous n' avez rien dans le cœur et j' avoue
Je vous envie, je vous en veux beaucoup.
Ce sont ces p' tits riens qui me venaient de vous.
Les voulez-vous ? Tenez ! Que voulez-vous ?
Moi, je n' veux pour rien au monde, plus rien de vous.
Pour être à vous, faut être à moitié fou.
Ce sont ces p' tits riens qui me venaient de vous.
Les voulez-vous ? Tenez ! Que voulez-vous ?
Moi, je n' veux pour rien au monde, plus rien de vous.
Pour être à vous, faut être à moitié fou

Serge Gainsbourg

La chanson des vieux amants

Bien sûr, nous eûmes des orages
Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol
Et chaque meuble se souvient
Dans cette chambre sans berceau
Des éclats des vieilles tempêtes
Plus rien ne ressemblait à rien
Tu avais perdu le goût de l'eau
Et moi celui de la conquête
Mais mon amour

Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore tu sais
Je t'aime

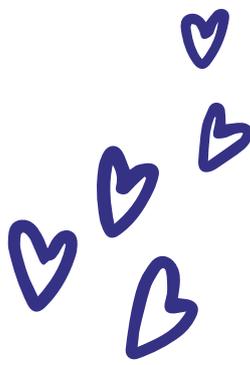
Moi, je sais tous tes sortilèges
Tu sais tous mes envoûtements
Tu m'as gardé de pièges en pièges
Je t'ai perdue de temps en temps
Bien sûr tu pris quelques amants
Il fallait bien passer le temps
Il faut bien que le corps exulte
Finalement, finalement
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes
Oh, mon amour

Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais
Je t'aime

Et plus le temps nous fait cortège
Et plus le temps nous fait tourment
Mais n'est-ce pas le pire piège
Que vivre en paix pour des amants
Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
Je me déchire un peu plus tard
Nous protégeons moins nos mystères
On laisse moins faire le hasard
On se méfie du fil de l'eau
Mais c'est toujours la tendre guerre
Oh, mon amour

Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore tu sais
Je t'aime

Jacques Brel



Le prophète

"Parle-nous de l'amour.

Quand l'amour fait signe de le suivre, suivez-le,
bien que ses chemins soient rudes et escarpés.
Et lorsqu'il vous étreint de ses ailes, abandonnez-vous,
bien que l'épée cachée dans ses penes puisse vous blesser.

Et quand il parle, croyez en lui,
bien que sa voix puisse briser vos rêves comme le vent
du Nord dévaste les jardins."

Khalil Gibran

Les jolies choses

L'amour c'est :

Le paquet de Nesquik que t'offre ton amoureux
lors du premier rendez-vous,
Ton parent qui t'accompagne à un entretien
d'embauche dans une autre ville pour te soutenir,
Faire plein de magasins pour trouver le cadeau
idéal,
Offrir le livre qui a changé ta vie à tous ceux que tu
aimes.

L'amour ce sont ces jolies choses, simples, futiles
qui illuminent la vie.

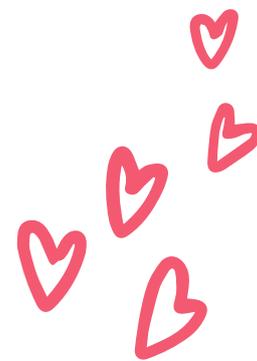
Elise

Courir vers l'amour

Ciel, qu'est ce que l'amour ?

L'amour est un bout de ciel bleu tiré d'un nuage
Une course à la vie tracée en terre sauvage
Une montage dorée qui émerge du néant
Une étoile filante volée à la nuit des temps.

Olivier Cabrera



Il fallait bien qu'un visage
réponde à tous les noms du monde.
Paul Eluard

Mince, tu es si belle qu'il se met à pleuvoir

Oh Marcia,
Je veux que ta longue beauté blonde soit enseignée au lycée,
Pour que les gosses apprennent que Dieu vit comme une musique dans la peau et résonne comme un clavecin solaire.

Je veux que les carnets de notes ressemblent à ça :
-Jeu avec de délicates choses en verre 20/20
-Rédaction de lettres à ceux que vous aimez 20/20
-Longue beauté blonde de Marcia 21/20

Richard Brautigan

Carmen

L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais jamais connu de loi
Si tu ne m'aimes pas je t'aime
Et si je t'aime prends garde à toi !

Georges Bizet

Quand deux cœurs en s'aimant ont doucement vieilli

Quand deux cœurs en s'aimant ont doucement vieilli
Oh ! quel bonheur profond, intime, recueilli !
Amour ! hymen d'en haut ! ô pur lien des âmes !
Il garde ses rayons même en perdant ses flammes.
Ces deux cœurs qu'il a pris jadis n'en font plus qu'un.
Il fait, des souvenirs de leur passé commun,
L'impossibilité de vivre l'un sans l'autre.
- Chérie, n'est-ce pas ? cette vie est la nôtre !
Il a la paix du soir avec l'éclat du jour,
Et devient l'amitié tout en restant l'amour !

Victor Hugo

Tu es plus belle que le ciel et la mer

Je prends mon bain et je regarde
Je vois la bouche que je connais, la main, la jambe, le l'œil
Je prends mon bain et je regarde
Le monde entier est toujours là, la vie pleine de choses
surprenantes

Je sors de la pharmacie
Je descends juste de la bascule
Je pèse mes 80 kilos
Je t'aime

Blaise Cendrars

Le chien ne ment jamais quand il parle d'amour,
Il n'a qu'un seul but dans sa vie : Offrir son cœur.
C'est le seul être qui t'aime plus qu'il ne s'aime lui même.

Françoise

Mon Dieu

Un jour
Deux jours
Huit jours
Laissez-le-moi
Encore un peu
À moi
Le temps de s'adorer
De se le dire
Le temps de s'fabriquer
Des souvenirs.
Edith Piaf

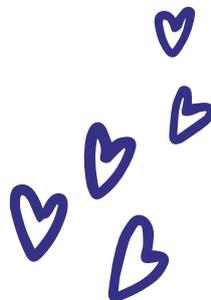
Les deux pigeons

Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre
Mais l'un d'eux a quitté les toits
Ils sont longs les jours de l'attente
Et longues sont les nuits sans toi
Un pigeon regrettait son frère
Moi, je regrette mon bel amour
Chaque jour j'attends un bruit d'ailes
Le doux bruit d'ailes de son retour
J'ai laissé partir avec elle
Le bonheur qui nous était dû
Sur le chemin du temps perdu
Amants, heureux amants
Redites-le souvent
Une absence est toujours trop longue
Rien ne sert de courir le monde
L'amour passe et les feuilles tombent
Quand tourne la rose des vents.

Charles Aznavour

Quand je lève les yeux
vers vous,
On dirait que le monde
tremble.

Antonin Artaud



Certitude

Si je te parle c'est pour mieux t'entendre
Si je t'entends je suis sûr de comprendre
Si tu souris c'est pour mieux m'envahir
Si tu souris je vois le monde entier
Si je t'étreins c'est pour me continuer
Si nous vivons tout sera à plaisir
Si je te quitte nous nous souviendrons
Et nous quittant nous nous retrouverons.

Paul Eluard

Extrait de la BD **Le combat ordinaire**

- Marco ? Mais... qu'est ce qui t'arrive ?
-T... Tout... Tout est mieux avec toi que sans...

Manu Larcenet

Leçons d'un siècle de vie

Le lien le plus profond qui puisse exister nous attaché l'un à l'autre.

Je lui dois non seulement de m'avoir évité la survie et d'avoir commencé à vivre, mais je lui dois aussi, à plusieurs reprises, la vie elle-même.

Elle est présente dans mon œuvre, souvent invisible, par ses indications, ses suggestions, des corrections, ses critiques.

Universitaire et chercheuse, elle a sacrifié son apport créateur dans la sociologie urbaine pour se consacrer à mon existence et à une mienne pensée devenue commune.

Mon émotion est grande de ressentir la merveille d'un amour quotidien, du baiser du matin au baiser du soir, de penser que sa tendresse attentive accompagne mes pas vers un centenaire incertain.

Edgar Morin

Je me souviens de tous vos rêves

... Je l'avais aperçue un jour d'hiver, elle traversait une campagne étincelante de neige. Elle était si légère, si jolie que les corbeaux la dévoraient des yeux. J'étais revenu les jours suivants, les corbeaux étaient toujours là, ils noircissaient un chêne dénudé. Je ne les dérangeais pas, nous la regardions partir et revenir à l'école, elle était institutrice.

Un jour, dans ce petit chemin qui dégringole vers le village, je l'avais invité dans une auberge au bord de la rivière.

Elle avait dit oui en souriant comme si rien n'était plus naturel.

J'ai évoqué le vidage d'Isabelle, sa douceur lointaine, cette lumière qui ne diffusent que les soleils d'automne.

Quand je regarde son visage, j'entends la musique du film "la peau douce" de François Truffaut. C'est une musique mélancolique, légèrement dorée, quelques notes qui posent sur mes paupières une immense douceur.

Certains corps de femme me soulèvent les viscères. Le visage d'Isabelle embrase mon corps sans me brûler jamais. Isabelle rentre chez moi comme les mots dans ce cahier. Je ne l'entends jamais venir. Soudain, elle est là, devant moi, elle m'apporte des mots. C'est elle qui m'apporte le plus de mots, pourtant elle ne parle presque pas.

Il y a des femmes qui surgissent de ma mémoire dès que j'ouvre ce cahier et celles qui traversent la place, sous mes fenêtres, vibrantes et parfumées, Isabelle habite ma mémoire, une ou deux fois par semaine, elle traverse la place avec son cœur sauvage.

C'est en automne qu'elle est la plus belle. Elle apporte dans ces rues le silence des collines, la clarté des champs...

René Frégni

Les passantes

Je veux dédier ce poème
À toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets
À celles qu'on connaît à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais
À celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui
À la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin
Qu'on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré la main
À celles qui sont déjà prises
Et qui, vivant des heures grises
Près d'un être trop différent
Vous ont, inutile folie
Laisse voir la mélancolie
D'un avenir désespérant
Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souviene
Des épisodes du chemin
Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
À tous ces bonheurs entrevus
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux cœurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus
Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir

Antoine Pol



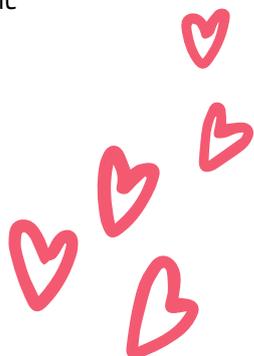
Mon tendre Franz

Un soir que j'étais dans la lune
J'ai demandé à mon ami Pierrot
De me prêter sa plus belle plume
Pour t'écrire quelques mots.
Mais à peine avais-je posé la plume
sur le papier à lettre du bureau
Que je fis une tâche et ne pus écrire que "Oh !"
Comment faisait - il notre cher Cyrano,
pour ne jamais faire de "Oh !"
Je reviens dans notre siècle
Je reprends mon stylo
Pour te souhaiter un bon anniversaire et t'offrir un cadeau.
Les tiens, je le sais, tu les voudrais nombreux,
Hélas, ils sont bien trop chers et malheureusement, je ne le peux.
Il en est un pourtant que je peux te faire
Tu peux en choisir l'endroit, la variété
Il a l'avantage même de se multiplier.
Comment, tu n'as pas deviné ?
Mais c'est bien sûr, un baiser.
Et comme l'a si bien écrit notre cher Cyrano,

"Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?"
Un serment fait d'un peu plus près,
Une promesse plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur le i du verbe aimer."
Croyez que devant vous mon cœur ne fait qu'un cri,
Et que si les baisers s'envoyaient par écrit
Vous liriez ma lettre avec les lèvres.
Cette feuille, c'est mon âme,
Cette encre, c'est mon sang"

Mais il me faut te laisser, ainsi que Cyrano
et remercier ami Pierrot
De m'avoir prêté sa plus belle plume
pour t'écrire ces quelques mots.

Yolande



Le liseur du 6h27

J'ajouterais enfin que depuis quelques temps,
j'ai découvert qu'il existait sur cette planète un être qui avait le pouvoir
de faire paraître les couleurs plus vives, les choses moins graves, l'hiver moins
rude,

l'insupportable plus supportable, le beau plus beau, le laid moins laid.

Bref, de me rendre l'existence plus belle.

Cette personne, c'est vous.

Jean-Paul Didierlaurent

Mademoiselle Cuzansson était la fille unique du plus grand
chaussureur de Melun. Un grand établissement cosu arborant
fièrement en lettres d'or leur slogan : "La chaussure Cuzansson,
la qualité de la pointe au talon".

Une réputation qui n'était plus à démontrer, reconnue sur toute
la place. La demoiselle a bien failli devenir ma tante, mon bel
oncle André cultivant depuis longtemps pour elle, un amour fou
et secret. Jusqu'au jour, prenant son courage à deux mains, il
décida d'aller lui avouer son sentiment.

Elle accepta de le recevoir en l'écoutant sans complaisance pour
finalement l'éconduire de manière catégorique et peu élégante
par ces mots "Je mérite beaucoup mieux qu'un fils d'ouvrier !" renvoyant dans ses cordes mon oncle terriblement meurtri et déçu.

Fallait-il qu'il fût tellement amoureux, pour avoir cru naïvement,
ne serait-ce qu'une seconde, qu'il allait obtenir la main de la
demoiselle.

Il décida aussitôt de partir le plus loin possible pour tenter
d'oublier celle avec laquelle il avait espéré partager sa vie.

J'ignore ce qu'est devenue mademoiselle Cuzansson. Devant un
avenir si bien tracé, il est probable qu'elle ait repris l'affaire
familiale, accompagnée d'un mari digne de sa condition...

Toujours est-il qu'elle n'est jamais devenue ma tante et sans
doute est-ce mieux ainsi...

Quelques années plus tard, mon oncle revient du Lot et Garonne
avec un petit bout de femme pétillante à l'accent ensoleillé qu'il
a choisi d'épouser à Mosenrpon le 30 Juin 1944. C'est elle qui
va devenir mon adorable tante Lucienne.

Mon oncle avait-il réussi à guérir de cet amour impossible
durant les trente-quatre années aux côtés de Lucienne ?

Je l'ignore et nul ne le saura jamais...

Annie

Le Bourgeois gentilhomme, Acte II, scène 4

Monsieur Jourdain : [...] Au reste, il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité et je souhaiterais que vous m'aïdassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

Maître de philosophie : Fort bien.

Monsieur Jourdain : Cela sera galant, oui.

Maître de philosophie : Sans doute. Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire ?

Monsieur Jourdain : Non, non, point de vers.

Maître de philosophie : Vous ne voulez que de la prose ?

Monsieur Jourdain : Non, je ne veux ni vers, ni prose.

Maître de philosophie : Il faut bien que ce soit l'un ou l'autre.

Monsieur Jourdain : Pourquoi ?

Maître de philosophie : Par la raison, Monsieur, qu'il n'y a pour s'exprimer que la prose ou le vers.

Monsieur Jourdain : Il n'y a que la prose ou les vers ?

Maître de philosophie : Non, monsieur : tout ce qui n'est point prose est vers ; et tout ce qui n'est point vers est prose.

Monsieur Jourdain : Et comme l'on parle, qu'est ce donc que cela ?

Maître de philosophie : De la prose.

Monsieur Jourdain : Quoi ! Quand je dis, " Nicole, apportez - moi mes pantoufles et donnez moi mon bonnet de nuit", c'est la prose ?

Maître de philosophie : Oui, monsieur.

Monsieur Jourdain : Par ma foi ! Il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet : "Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour" ; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût tourné gentiment.

Maître de philosophie : Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres ; que vous souffrez nuit et jour pour elle, les violences d'un...

Monsieur Jourdain : Non, non, non, je ne veux point de tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : "Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour"

Maître de philosophie : Il faut étendre un peu la chose.

Monsieur Jourdain : Non, vous dis - je. Je ne veux que ces seules paroles là dans le billet ; mais tournées à la mode ; bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

Maître de philosophie : On peut les mettre premièrement comme vous avez dit : "Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour". Ou bien "D'amour mourir me font, belle marquise, vos beaux yeux". Ou bien : "Vos yeux beaux d'amour, me font belle marquise mourir". Ou bien "Mourir vos beaux yeux, belle marquise, d'amour me font". Ou bien "Me font vos yeux beaux mourir, belle marquise d'amour".

Monsieur Jourdain : Mais de toutes ces façons là, laquelle est la meilleure ?

Maître de philosophie : C e que vous avez dit : Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour".

Monsieur Jourdain : Cependant, je n'ai point étudié et j'ai fait cela du premier coup. Je vous remercie de tout mon cœur, et vous prie de venir demain de bonne heure.

Maître de philosophie : Je n'y manquerai pas.

Molière

